

Séance inaugurale du Collège des hautes études de l'Institut diplomatique

Discours de M. Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des affaires étrangères

Paris, 13 septembre 2019

Madame la Sénatrice, Messieurs les Parlementaires,

Monsieur le Secrétaire général, cher François Delattre,

Chères auditrices et chers auditeurs de la première promotion du Collège des hautes études de l'Institut diplomatique,

C'est, pour moi, un très grand plaisir de vous installer officiellement, de vous souhaiter la bienvenue au Quai d'Orsay !

On m'a dit que vous aviez déjà eu droit à votre baptême du feu diplomatique lors de la Conférence des ambassadeurs et des ambassadrices. Je constate que cette semaine ne vous a pas découragés. Il y aurait pu y avoir de quoi. Mais c'est d'une certaine manière un premier succès pour le Collège des Hautes Études de l'Institut Diplomatique !

Vous avez pu au cours de cette semaine et en particulier lors du discours du président de la République saisir les grands bouleversements géopolitiques, économiques, technologiques et écologiques qui sont en train, de recomposer, de reconfigurer le monde dans lequel nous vivons. Cet affolement du monde pour reprendre le titre du livre de Monsieur Gomart. Vous avez entendu le président de la République dire aussi quel rôle notre pays doit jouer face aux forces du désordre : le rôle d'une puissance d'équilibre, capable de contribuer à la gestion des grandes crises d'aujourd'hui et capable aussi de répondre aux défis de demain. Vous l'avez entendu parler du nouveau multilatéralisme, de l'alliance pour le nouveau multilatéralisme, du multilatéralisme de coalitions, de l'accord avec des puissances de bonne volonté et vous avez aussi sans doute encore entendu son appel à multiplier les audaces et à sortir des sentiers battus. Et sans doute aussi vous avez perçu le message sur la profonde cohérence entre notre action diplomatique et l'agenda de transformation porté par le gouvernement au niveau national.

Donc, vous savez que vous nous rejoignez à un moment particulièrement intense, et je dois dire absolument passionnant de la vie internationale. Même si tout cela n'est pas sans risque. Vous devinez sans doute à quel point nous sommes heureux de vous avoir à bord pour que vous découvriez les différentes facettes du métier de diplomate qui peuvent être très variées, vous vous en rendrez compte, et qui mobilisent des compétences dans de très nombreux domaines. Et je ne doute pas que nous aussi nous apprendrons beaucoup de vous et du regard que vous portez sur notre action pour que nous gagnions davantage en efficacité et en agilité. C'est,

à mon avis, essentiel pour bâtir la diplomatie de demain. À l'origine de ce projet que je porte, il y a un double constat. D'abord le constat que les Français, qui vivent désormais au rythme de l'actualité internationale et de ses soubresauts, ont besoin que nous leur expliquions davantage le sens de l'action que nous menons en leur nom. L'émotion suscitée dans notre pays par la tragédie amazonienne ou les craintes qui se sont exprimées au moment du débat sur la ratification du CETA montrent que dans les esprits comme dans les faits, la frontière entre le national et l'international tend de plus en plus à s'estomper. Et à l'évidence, les affaires que l'on dit encore étrangères ne le sont plus vraiment pour nos concitoyens et ce que nous faisons ici les concerne tous.

Le second constat, c'est que cette belle maison a besoin de plus d'ouverture.

Depuis longtemps, je suis convaincu que nous avons tout à gagner à ouvrir nos portes : non seulement pour faire connaître la contribution que nous apportons aux succès de notre pays, mais aussi pour bénéficier d'un regard neuf sur ce que nous sommes, sur ce que nous faisons. J'en suis donc venu à penser que nos ambassadeurs et leurs équipes avaient, en définitive, eux-mêmes besoin d'ambassadeurs auprès du grand public. Voilà donc notre défi : vous convaincre, en particulier la première promotion, de devenir, en quelque sorte, des ambassadeurs au carré de notre diplomatie !

Vous en avez évidemment toutes les capacités. Vos parcours dans chacun de vos domaines le montrent : que ce soit de la presse au Parlement, en passant par les collectivités locales, la haute administration, le secteur privé, l'expertise et la recherche. Et je n'oublie pas, non plus, les huit diplomates particulièrement prometteurs puisqu'ils sont là et qui se cachent, pas vraiment d'ailleurs, dans vos rangs. Je les remercie d'avoir bien voulu consacrer une partie de leur temps à suivre ce cycle à vos côtés.

Le programme de l'année est ambitieux, mais il est simple : vous allez, au fil d'une dizaine de séquences de découverte et d'immersion, vous glisser dans la peau d'un diplomate pour explorer la richesse et la diversité de nos missions et de notre maison.

Vous découvrirez tous les rouages de notre ministère, vous découvrirez les coulisses des grandes négociations internationales, comme un moment particulièrement fort quelques jours avant l'Assemblée générale des Nations unies. Vous serez associés à la vie de nos services, aussi bien en administration centrale que dans nos postes. Vous assisterez à des sessions de haut niveau. Vous participerez à des discussions qui vous feront sans doute voir l'actualité sous un jour nouveau : même si nous ne pourrions pas tout révéler, je vous garantis que j'ai donné des consignes pour que nous puissions vous en dire énormément. Et vous aurez même l'occasion de vous frotter aux rites de passage de cette maison, puisque vous aurez droit au stage du camp de Beynes, c'est un peu du succédané de mon passage à l'hôtel de Brienne. Mais je vous rassure tout de suite, ce n'est pas un stage commando, en tout cas par pour l'instant et vous vous en sortirez, sûrement, tout à fait en forme.

Nous avons fait le choix du terrain, le choix de la mise en situation, le choix du partage d'expérience. C'était, en quelque sorte, inscrire notre projet dans la tradition

très française des «Écoles d'application» qui sont - comme vous le savez -, par définition, du pragmatisme.

Grâce à cette formation concrète, les nombreux visages de notre diplomatie globale vous deviendront peu à peu familiers. Vous pourrez développer votre capacité d'agir dans des situations complexes et dans des environnements multiculturels. Et vous aurez mille occasions de nouer des liens avec nos diplomates.

En retour - parce que quand même -, nous vous demanderons de réfléchir avec nous à ce qu'est et ce que pourrait être une politique étrangère. Car la vocation du CHEID, ce n'est pas de faire de vous des spectateurs de la vie du Département, fussent-ils des spectateurs privilégiés. Ce que nous voulons, au contraire, c'est que vous vous sentiez pleinement acteurs de cette diplomatie de l'audace que nous sommes en train d'inventer.

Répartis en groupes de travail, vous me remettrez à la fin du cycle des rapports consacrés à des sujets d'importance stratégique que vous aurez choisis en lien avec notre Centre d'analyse, de prévision et de stratégie. Son nouveau directeur, Manuel Lafont-Rapnouil, aura l'occasion cet après-midi de vous parler de la fonction du CAPS au sein de notre ministère, que je décris : prendre la distance nécessaire avec nos propres évidences. Le CAPS, c'est un peu le «poil à gratter» du Quai d'Orsay. Et c'est la raison pour laquelle votre collègue et le CAPS auront l'occasion de travailler main dans la main.

Je voudrais aussi que vous nous éclairiez sur ce que sont, à vos yeux, les atouts, les faiblesses et, le cas échéant, les angles morts de notre action diplomatique. Sentez-vous libres, à tout moment, de nous faire part de vos remarques et de vos recommandations. J'aimerais d'ailleurs, à côté de vos rapports thématiques faits en groupe, que chacun d'entre vous, si possible, m'adresse une sorte de «rapport d'étonnement» que je lirai et où vous me direz en quoi cette année aura pu modifier l'image que vous vous faites du Quai d'Orsay et des diplomates. Les clichés ont parfois la vie dure, mais je suis convaincu qu'ils ne résisteront pas devant l'évidence de l'expérience.

Je sais que le programme de votre journée est bien rempli. Donc, je ne serai donc pas plus long. Je voudrais simplement conclure par un triple message.

Un message d'amitié d'abord au grand frère du CHEID, à l'Institut des hautes études de la défense nationale.

L'IHEDN - ce n'est pas moi qui vous dirai le contraire - est une magnifique réussite, qui a permis de sensibiliser des générations de Français aux problématiques de défense. Depuis sa création, l'Institut est devenu une véritable institution. Je le dis ici d'autant plus facilement que que des diplomates ont contribué à son succès, Et je tiens à saluer la présence parmi nous aujourd'hui de sa directrice des relations internationales, Corinne Breuzé, qui est elle-même de la maison.

Le CHEID et l'IHEDN sont des structures complémentaires. Tôt ou tard, vous ne manquerez pas d'entendre parler des «3D». C'est par cette formule quelque peu ésotérique que les initiés désignent les trois piliers de notre politique étrangère : la

défense, la diplomatie et le développement, dont ce ministère a aussi la charge. Et je dois vous dire que le Quai d'Orsay et l'Hôtel de Brienne sont souvent amenés à travailler de manière concertée. Nous travaillons en permanence ensemble – j'étais avec Florence Parly à Moscou il y a trois jours parce que cela, c'est l'exemple le plus symbolique. Mais je suis sûr que ces instances, le CHEID et l'IHEDN entretiendront les meilleures relations, en tout cas nous le souhaitons.

Un deuxième message qui est un message de remerciement qui est destiné à toutes celles et à tous ceux qui ont permis à cette idée de devenir réalité.

Je pense à notre ancien secrétaire général, Maurice Gourdault-Montagne, qui a bien voulu mettre en œuvre cette initiative, je pense à vous, Monsieur le Secrétaire général, François Delattre qui allez être l'acteur de la concrétisation ; je pense à Martine Dorance, à Jean-Christophe Paris, à Fabien Fieschi, à Pierre Thénard, à qui il revient la mission délicate d'être le premier secrétaire exécutif du CHEID, qui se présente pour que chacun l'identifie.

Enfin, troisième message, c'est un message envers vous, première promotion, un message de reconnaissance.

Vous avez choisi de vous lancer dans une aventure un peu incertaine puisque c'est un concept qui sort, –mais je suis convaincu que cela vous apportera énormément. Et je sais que vous avez des contraintes de votre vie professionnelle. Je sais que c'est un effort important, mais je suis vraiment très heureux que vous soyez là, cette première promotion.

Cette maison est désormais la vôtre à partir de maintenant. J'espère que vous l'aimerez autant que l'aiment ceux qui, ici ou partout dans le monde, la font vivre au quotidien.

Nous nous retrouverons à la fin du printemps, pour un bilan de ces premiers mois passés parmi nous. D'ici là, je vous souhaite de belles découvertes et de belles rencontres ! Merci./.